

**Éric Brian, Comment tremble la main invisible.
Incertitude et marchés, Paris, Springer, 2009, 198
pages.**

*Éric Brian, Comment tremble la main invisible. Incertitude et marchés, Paris,
Springer, 2009, 198 pages.*

Marc Barbut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/msh/11216>

DOI : 10.4000/msh.11216

ISSN : 1950-6821

Éditeur

Centre d'analyse et de mathématique sociales de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

Pagination : 72

ISSN : 0987-6936

Référence électronique

Marc Barbut, « Éric Brian, Comment tremble la main invisible. Incertitude et marchés, Paris, Springer, 2009, 198 pages. », *Mathématiques et sciences humaines* [En ligne], 188 | Hiver 2009, mis en ligne le 15 mars 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/msh/11216> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/msh.11216>

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

Éric Brian, *Comment tremble la main invisible. Incertitude et marchés*, Paris, Springer, 2009, 198 pages.

La «*main invisible*», c'est celle qui, selon Adam Smith, assurait la cohérence des marchés. Qu'elle ait fortement tremblé ces dernières années, c'est l'actualité de tous les jours qui nous le prouve en cette période de crise financière et économique.

En fait, ce livre est un heureux prolongement de celui que l'auteur et Christian Walter ont dirigé et publié en 2007 chez le même éditeur, *Critique de la valeur fondamentale*.

Éric Brian est un historien des sciences sociales et un sociologue ayant une forte culture mathématique, et pratiquant toujours cette discipline.

C'est dire que dans son livre, on n'a pas peur de la mathématisation des phénomènes étudiés (cf. la note bibliographique ci-dessus).

Le livre comporte deux parties et une annexe.

La première partie traite des «*Fondements stochastiques des marchés*» et la seconde de «*l'incertitude des marchés et attente des agents*».

Le propos est essentiellement épistémologique et décortique de façon très salubre les tenants et aboutissants des «*mathématiques financières*». L'exposé est donc principalement discursif, mais l'expression mathématique de ce dont on parle est toujours fournie et expliquée. Les figures et graphiques sont nombreux.

L'annexe, intitulée «*l'incertitude et référentiels temporels*», c'est l'application pratique. Y sont examinées et analysées des séries longues (la place de Paris de 1819 à 1914, période subdivisée en deux, le Dow Jones de 1930 à 2009, période subdivisée en quatre parties) et une série courte, le CAC-40 de 2004 à 2009, comparé au Dow Jones pour la même période.

Le style d'Éric Brian rend la lecture de ce livre agréable, parfois même distrayante.

Je ne le commenterai pas plus avant. L'auteur doit prochainement publier dans notre revue un article se rapportant largement aux mêmes sujets.

Dans cette attente, je ne peux que recommander la lecture de l'ouvrage.

Marc Barbut